



COVID-19 **CONSTRUISONS** **L'APRÈS**

P2 COVID-19 :
RELOCALISER ?



P4 CONFINÉS MAIS
APPROVISIONNÉS



P8 J'VEUX DU LOCAL !
ET J'EN VEUX ENCORE





Christelle Bonnot
Vice présidente de la Chambre
d'Agriculture de Saône-et-Loire
en charge des circuits courts.

Adaptation,

c'est le mot qu'il faut retenir à l'issue de cette période de confinement, que nous venons de traverser. Encore une fois, la capacité à s'adapter, des agriculteurs en vente directe, a été décuplée en quelques jours, car il fallait bien trouver des solutions pour vendre les produits frais élaborés tous les jours sur les exploitations, sachant que les circuits de distribution habituels étaient bouleversés, voire inexistantes.

C'est avec beaucoup de craintes et de questionnements qu'il a fallu s'organiser pour continuer à fournir les clients, tout en respectant les directives sanitaires. La capacité du collectif a souvent fait ses preuves en permettant de mutualiser les moyens.

Cette période passée, le constat est plus que positif, puisque une grande partie des producteurs ont vu leurs ventes augmenter de façon considérable, avec une hausse du nombre de clients à fournir.

Aujourd'hui il faut continuer sur cette lancée et réfléchir à répondre à la demande des consommateurs qui ont découvert les produits locaux, mais qui ont repris le chemin du travail.

Le travail déjà commencé avec de nombreuses communautés de communes, va s'intensifier pour imaginer ensemble un approvisionnement local plus conséquent et de façon pérenne.

Deux projets de création de magasins de producteurs étaient en préparation au moment de l'apparition de la crise sanitaire, il s'agit d'Autun, projet en collaboration avec la CCGAM, et du Creusot, en collaboration avec la CUCM. Ces 2 projets sont accompagnés par la Chambre d'Agriculture, et seront présentés sous quelques mois aux producteurs de ces territoires. Ils permettront ainsi de répondre à la demande grandissante des consommateurs, tout en y associant pourquoi pas un système de drive, et de plateforme d'approvisionnement local pour les professionnels.

La motivation est plus que présente, pour accompagner les producteurs déjà en place, et ceux qui ont des projets d'installation.

La crise a au moins permis à tout un chacun de se recentrer sur ses priorités, et elle aura ramené la nourriture et l'agriculture à leur première place, c'est-à-dire à l'essentiel.



Un virus. Il aura suffi d'un virus d'une taille nanométrique pour mettre en lumière les fissures géantes que les dirigeants se refusaient à voir : un système de santé français fragilisé, une économie artificialisée, une dépendance mondiale déséquilibrée, une agriculture déconsidérée.



Tout à coup, la relocalisation apparaît comme une solution pour assurer la production de médicaments vitaux, de matériel médical indispensable mais aussi de matériaux stratégiques. **Notre façon de consommer serait-elle en passe de se réinventer ?** Le covid-19 est-il un simple épisode ou un phénomène appelé à se répéter ? Nul ne le sait. Mais la confiance mondiale semble altérée.

L'agriculture, prise dans ce séisme, a été bien secouée. Les débouchés habituels, restaurants, cantines, marchés ont tout à coup cessé d'exister. Ce secteur du vivant a dû composer, faire preuve d'inventivité pour que ses stocks trouvent preneurs. De nombreux consommateurs ont trouvé ou retrouvé le chemin des



« L'AGRICULTEUR, TOUT COMME LE SOIGNANT, CONSTITUE UNE PROFESSION ESSENTIELLE AU FONCTIONNEMENT D'UN PAYS. À CHACUN D'ŒUVRER POUR LA MAINTENIR COLLECTIVEMENT SOLIDE ET ACTIVE. »

produits fermiers, en ligne, en drive, via les réseaux sociaux ou dans leurs supermarchés. **C'est l'effet covid. Le défi va consister à transformer cet essai en un changement durable de société.** Une manière de consommer plus directe, plus authentique qui prône le manger français. De nombreuses plateformes ou systèmes de partenariats ont vu le jour, poussés par des start-up, des organismes, pour faciliter le référencement, la mise en avant, le contact, la commande, le paiement, la livraison...

Les données INSEE sur la consommation des ménages depuis le mois de mars montrent un repli de la consommation globale de 35% mais **une hausse de 6% pour la branche agricole et agroalimentaire.** Ce qui porterait à 20% la part alimentaire dans le budget

des ménages, ce qui est sans doute la place qu'elle devrait occuper véritablement.

L'Observatoire Société et Consommation constate que la partie de la population qui aspire à consommer moins et mieux et qui s'était amplifiée en 2019 se trouve confortée. Philippe Moati, économiste et fondateur de cet observatoire note que plus d'un quart des consommateurs annoncent qu'ils poursuivront dans leurs nouvelles habitudes d'achat. Une catégorie de clients à fidéliser et à développer.

L'agriculteur, tout comme le soignant, constitue une profession essentielle au fonctionnement d'un pays. À chacun d'œuvrer pour la maintenir collectivement solide et active.



CONFINÉS MAIS APPROVISIONNÉS

Une période particulière vient de s'écouler. Ce confinement, pendant lequel les cantines, les marchés de plein air, les restaurants ont fermé et où les consommateurs ont vu leur champ de sortie très limité a contraint les producteurs locaux à s'organiser pour écouler leurs production. Nous pouvons dire qu'ils ont collectivement assuré pour ravitailler les consommateurs en produits frais et de saison.

Dans cette période de transition que nous connaissons depuis le 11 mai, les débouchés habituels n'étant pas tous rétablis, les actions se poursuivent et de nouvelles idées pourraient même émerger... Nous vous proposons un tour d'horizon de leur inventivité, de leur capacité d'adaptation et de l'entraide qu'ils ont déployées... évidemment dans le strict respect des gestes barrières !



URBAIN / La ferme des Bien Vivants et le Domaine des Marguerites ont mis en place des commandes via facebook et organisé des tournées de livraison depuis Champigny / Baron en direction de Mâcon, Villefranche-sur-Saône et Lyon intramuros pour écouler leurs produits et approvisionner les consommateurs. Les lyonnais ont dû apprécier.

« Ce partenariat est un plus qui nous a permis d'élargir notre zone de chalandise. Leclerc a accepté notre prix de vente sans négocier. J'ai des commandes toutes les semaines donc je pense qu'il y aura une possibilité à long terme. Privés de marché plein air, nous nous sommes également associés à trois autres producteurs pour des ventes couplées, dans notre ferme. »

Lise Fouricquet, éleveuse.



RELATIONNEL / La ferme des Desbeaux à Maltat a été mise en contact par la Chambre d'Agriculture avec l'hypermarché Leclerc de Digoin qui a référencé ses fromages de chèvre. Un partenariat qui devrait durer.



La ferme du Mont Rouge

« On voulait faire notre part pour le village de Blanot et on a chacun pensé à la même chose. L'entraide était toute naturelle, on a croisé nos fichiers clients et en trois jours c'était en place. D'autres producteurs et vignerons ont bien voulu se joindre à nous. La force dans la complémentarité. Quand on sera de retour à la normale, on souhaite se réunir pour voir comment pérenniser cette dynamique. »

Amandine Sejut, de la brasserie Two Dudes



Brasserie Two Dudes

CONVIVAL / La ferme du Mont Rouge, Morgan Louche et la brasserie Two Dudes à Tournus se sont alliés à d'autres producteurs pour proposer des paniers complets à retirer en drive à la ferme, à la brasserie et sont même allés jusqu'à livrer sur Mâcon et environs. **Faire alliance avec la bière sera toujours un atout !**

PARTICIPATIF

La Chèvrerie La Truffière a imaginé un système de préventes en ligne via le site de financement participatif Miimosa : livraisons dans un rayon de 5 km autour de Chissey-les-Mâcon, retraits à la ferme, bons d'achat ou envois par chronopost food. La technologie 2.0 pour toucher du monde.

« Nous avons réalisé une centaine de préventes en 2x20 jours en mars-avril sur Miimosa. Les clients viennent maintenant récupérer les produits à la ferme et nous avons aussi chaque semaine



des commandes livrées en chronofresh, à des personnes qui ne nous connaissaient pas. D'ailleurs cela nous a poussé à lancer dès la mi-mai un site de vente en ligne boutique.chevrerielatruffiere.com et nous réfléchissons à la mise en place d'un drive à la ferme, avec d'autres producteurs. »

Marie-Emile Robin, éleveuse.



RÉACTIF

Le GAEC Mathieu-Chevalier a été un des premiers à proposer un drive fermier tous les jours et sur rendez-vous seulement trois jours après le début du confinement : commande de fromages au téléphone et retrait à Saint Vincent Bragny sans sortir de sa voiture. Un confort absolu.



Producteurs labellisés *Bienvenue à la ferme*

La Ferme des Bien Vivants, le Domaine des Marguerites, La Ferme du Mont Rouge, Morgan Louche, La Chèvrerie de la Truffière, Le gaec Mathieu Chevalier.

DES BRAS POUR TON ASSIETTE

Chaque année, au printemps et surtout en été, les agriculteurs, les viticulteurs vivent un véritable casse-tête, à la recherche de bras pour effectuer la cueillette et les travaux de saison.



Isabelle Grand et Céline Robergeot



"Cette angoisse a été fortement accrue cette année même si la crainte d'un fort absentéisme, dû au virus ou aux arrêts pour garde d'enfants ne s'est pas réalisé", nous explique Mickaël Jacquemin,

Président de l'ANEFA (Association Nationale pour l'Emploi et la Formation en Agriculture).

"Mais dès le début du confinement, une des préoccupations majeures du gouvernement était d'assurer une continuité alimentaire en évitant absolument les pénuries. Le Ministère de l'Agriculture, Pôle emploi, l'ANEFA, la FNSEA ont été hyper réactifs pour mettre sur pied une plateforme de mise en relation de salariés avec des employeurs potentiels. Les salariés en chômage partiel étaient tout particulièrement visés par ce dispositif. 300 000 personnes étaient

inscrites dès la mi-avril pour 16 000 employeurs. 1830 candidats en Saône-et-Loire pour quelques 35 employeurs. Ce test 2020 est pleinement satisfaisant, la réussite est totale. Ce système en ligne est donc une approche qui va se répéter chaque année pour répondre au souci de main d'œuvre en agriculture.»

desbraspourtonassiette.wizi.farm

Céline Robergeot, viticultrice à Milly-Lamartine



« Deux jours après mon annonce, j'avais plusieurs candidatures. C'est très facile. Accueillir une personne novice est l'occasion de montrer notre métier. Chaque viticulteur aurait dû saisir cette opportunité pédagogique, ne serait-ce que deux ou trois jours. Je vais remettre une annonce pour les vendanges, avec des critères d'embauche. D'habitude, je fonctionne par cooptage mais cette année, employer des travailleurs étrangers est trop compliqué. La plateforme est très intéressante, si je trouve des candidats qui conviennent, ce sera parfait ».

« ACCUEILLIR UNE PERSONNE NOVICE EST L'OCCASION DE MONTRER NOTRE MÉTIER »

« JE BOIS DU VIN AVEC UN REGARD DIFFÉRENT ET J'EN PARLE À MES COLLÈGUES »



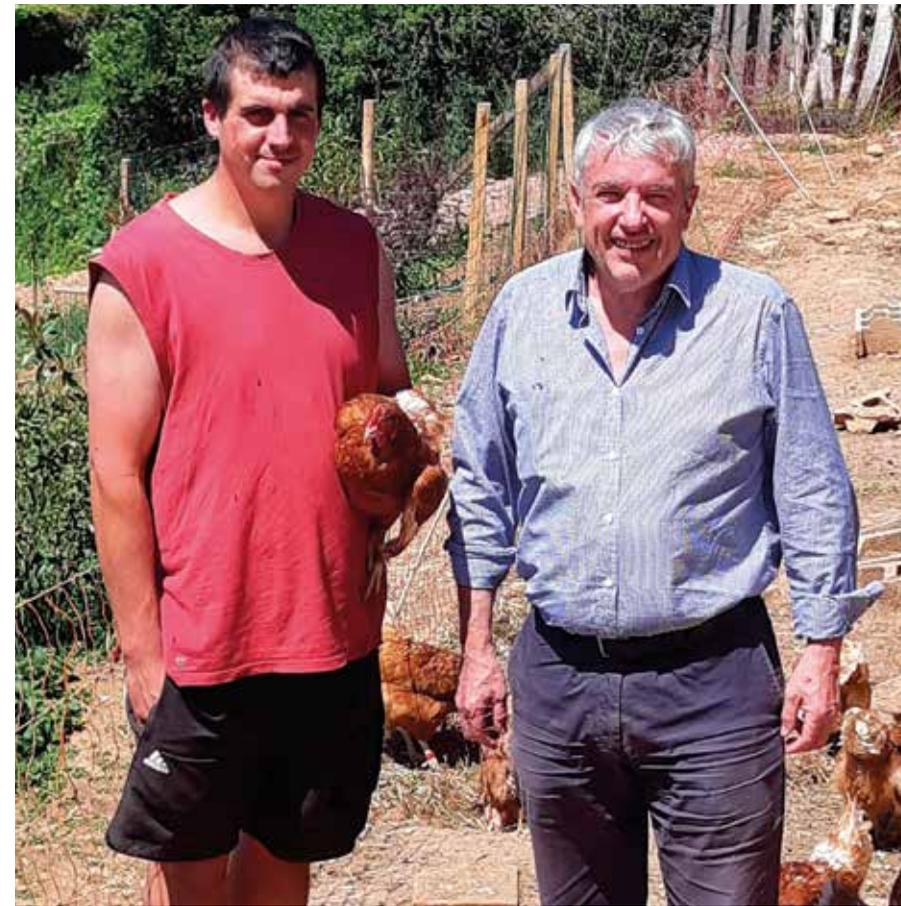
Isabelle Grand, opticienne à Mâcon

« Le temps commençait à être long au chômage partiel. J'ai entendu parler de wizifarm au journal de 13h. J'aime la terre, la nature, je me suis inscrite. J'ai vu la vigne en fleurs pour la première fois. Céline fait attention à respecter l'environnement et c'est intéressant. J'ai repris mon travail mais je continue de lui donner un coup de main une fois par semaine. J'aimerais faire un cycle complet. Ce qui me marque est l'attention énorme que nécessite un pied de vigne sur une année. Je bois du vin avec un regard différent et j'en parle à mes collègues ».



Sylvain Pasquet, salarié viticole et élu Chambre d'Agriculture

« Il y a toujours de l'emploi en agriculture et des formations professionnelles pour accompagner! C'est important de le faire savoir en cette période de hausse du chômage ».



JEAN-FRANÇOIS FARENC, maire de Blanot et Président de l'Union des Maires des Communes Rurales de Saône-et-Loire, évoque les liens entre territoires, consommateurs et producteurs locaux, qui évoluent au gré des situations.

U.M.C.R.71
UNION
DES MAIRES
DES COMMUNES
SAÔNE ET LOIRE

Les Maires ont été des acteurs déterminants pour la ré-ouverture des marchés locaux. Les liens entre les producteurs et les territoires seront-ils accentués à l'avenir ?

En partant d'une interdiction en mars, nous avons réussi à trouver les bonnes approches pour rassurer les consommateurs et assurer leur sécurité. Les marchés de plein air ressortent avec une image améliorée et positive. Sur la commune de Blanot, cinq points de vente ont également été mis en place par les producteurs locaux. Les choses ont changé. Les maires vont prendre une part plus active et encore plus fédérer, impulser, trouver des financements, mettre à disposition des locaux... Certaines communautés de communes avaient des projets de laboratoires alimentaires, avant même le confinement et d'autres réfléchissent à des PAT (Projets Alimentaires Territoriaux). C'est un souhait fort des habitants qui sera abordé dans les territoires dès que les nouvelles équipes des collectivités seront en place.

Pensez-vous que cet épisode soit de nature à changer durablement les relations entre la société et les agriculteurs ?

Chez une partie de la population, il restera certainement quelque chose de cette perturbation que nous avons vécue. La vente directe va se développer dans notre département, en intégrant l'aspect du prix car cela reste un critère de choix des consommateurs. Nous avons constaté que les achats locaux ont pris une place intéressante pendant le confinement. J'estime que si nous arrivons à atteindre le seuil de 10% des achats alimentaires en circuits courts, ce sera une réussite. Il était estimé avant le confinement à 6-7%.

Selon vous, quels leviers faut-il développer pour favoriser le dialogue et la compréhension entre les uns et les autres ?

Cela se fera par des échanges plus réguliers, par le fait de favoriser le dialogue en amont. Le maire doit se positionner en coordinateur, en acteur du vivre ensemble. En étant à l'écoute du terrain, il sent les attentes des uns et des autres. Sur une commune, se mélangent des professionnels, des ruraux, des néo-ruraux, des habitants qui sont là ponctuellement et d'autres qui sont là en permanence. Communiquer n'est pas le métier d'origine des agriculteurs, des viticulteurs et c'est un temps qui se rajoute à leurs journées déjà bien chargées. Il faut le souligner. Les maires peuvent le faciliter. Informer, se mettre tous autour de la table et échanger sur les questions contemporaines qui ne vont pas disparaître, comme l'environnement, la santé, sera toujours une bonne option.

Propos recueillis par Cynthia Gandour

Je suis agriculteur et j'ai besoin de main d'œuvre

Recruter de la main d'œuvre

Je suis disponible pour travailler en agriculture

Proposer mes services

Ce service en ligne très visuel et simple d'utilisation a fait la preuve de sa réactivité pendant le confinement, pour assurer la promotion des produits locaux. À tel point qu'il a fait des émules en Bourgogne Franche-Comté.



J'veux du local ! et j'en veux encore !



www.jveuxdulocal.fr
Facebook J'veux du local

CONTACT
Clotilde Lacoste
Restauration Collective & Filières
Alimentaires de Proximité
clacoste@sl.chambagri.fr - Tel : 07 86 89 66 90

La plateforme J'veux du local, imaginée et lancée par la Chambre d'Agriculture et le Département en octobre 2019, met en avant les producteurs et les acteurs de l'alimentation de proximité, présents en Saône-et-Loire. Elle vise à faciliter l'accès des consommateurs aux produits mais aussi aux collectivités, aux restaurateurs... En un clic, le client effectue sa recherche par type de produit, par catégorie de lieu de vente, par proximité géographique. Des dizaines d'adresses s'affichent sur la carte : fermes, caveaux de vignerons, AMAP, magasins de producteurs, marchés...

Plus qu'un simple site Internet, cette initiative s'inscrit plus largement dans une démarche d'accompagnement des acteurs du monde agricole, d'aide ou de développement d'une agriculture diversifiée et dynamique. Pendant le confinement, la plateforme a permis de défendre les saveurs, le droit de se régaler tout en soutenant son économie départementale ! L'objectif actuel est d'amplifier la communication J'veux du local afin de consolider ces nouveaux liens qui se sont créés et d'induire un changement durable des modes de consommation.



Témoignages
d'André Accary,
président du
Département

« L'agriculture, c'est l'identité de la Saône-et-Loire, où qu'on aille dans les territoires : le bœuf Charolais, le poulet de Bresse, les fromages de chèvre, le vin... Des productions locales nombreuses et souvent reconnues en Appellations d'Origine Contrôlées ou Protégées (AOC et AOP). C'est une force pour le département qui affiche un soutien sans faille à ses agriculteurs déjà bien organisés avant la crise du Covid-19.

La plateforme « J'veux du local » créée en 2019 prend encore mieux tout son sens. Fruit d'une collaboration active entre le Département de Saône-et-Loire et la Chambre d'Agriculture, elle traduit l'ambition que nous poursuivons depuis plusieurs années déjà. Plus qu'un simple site internet, ce projet s'inscrit en effet plus largement dans une démarche d'accompagnement des acteurs du monde agricole, d'aide au développement d'une agriculture diversifiée et dynamique et de soutien à l'économie locale ».

« L'AGRICULTURE, C'EST L'IDENTITÉ DE LA SAÛNE-ET-LOIRE, OÙ QU'ON AILLE DANS LES TERRITOIRES ».

« J'VEUX DU LOCAL VA PERMETTRE À LA PROFESSION AGRICOLE DE RENOUER DES PARTENARIATS VERTUEUX AVEC TOUS CES OPÉRATEURS LOCAUX ».



En pratique

CÔTÉ FOURNISSEUR

Le référencement sur le site est volontaire et entièrement gratuit pour tous. Les agriculteurs signent la charte qui les engage à faire preuve de transparence et de loyauté vis-à-vis des consommateurs, notamment concernant l'origine des produits. Les artisans, eux, rentrent en contact au préalable avec la Chambre d'Agriculture.

CÔTÉ CLIENT

L'accès est libre et gratuit. Aucune création de compte ou adhésion n'est requise. Il a été conçu pour une consultation sur tout type de support : ordinateur, smartphone, tablette.



Bernard Lacour,
président de
la Chambre
d'Agriculture

« Il a fallu s'adapter très vite au contexte de confinement. Parce qu'elle est simple et

efficace, cette plateforme a permis de relever le défi. La Côte d'Or, la Haute-Saône, le Doubs, Le Territoire de Belfort et l'Yonne ont ouvert leurs sites internet et le Jura et la Nièvre suivront bientôt. De notre côté, nous allons poursuivre les développements prévus pour donner encore plus de visibilité à nos produits locaux. En effet, la proximité se trouve également chez nos artisans et commerçants. Tous les agriculteurs ne souhaitent pas se tourner vers la vente directe. Les commerçants locaux

assurent aussi ce maillon, ils sont des ambassadeurs précieux de nos produits de qualité. Bien plus qu'un annuaire de producteurs, J'veux du local va permettre à la profession agricole de renouer des partenariats

vertueux avec tous ces opérateurs locaux. Un travail avec la Chambre des Métiers et de l'Artisanat et la Chambre de Commerce et de l'Industrie est en cours, les premiers bouchers et boulangers sont référencés, d'autres catégories le seront très prochainement ».

FRÉQUENTATION EN CIRCUITS-COURTS (EN POURCENTAGE DES VENTES)

Marchés **37%** - À la ferme **16%**
Magasin de producteurs **9%**
Marchés de producteurs **9%**
Petits commerçants **8%**
GMS **8%** - AMAP **4%**
Revendeurs sur les marchés **5%**
(données INRA 2013)

#agridemain

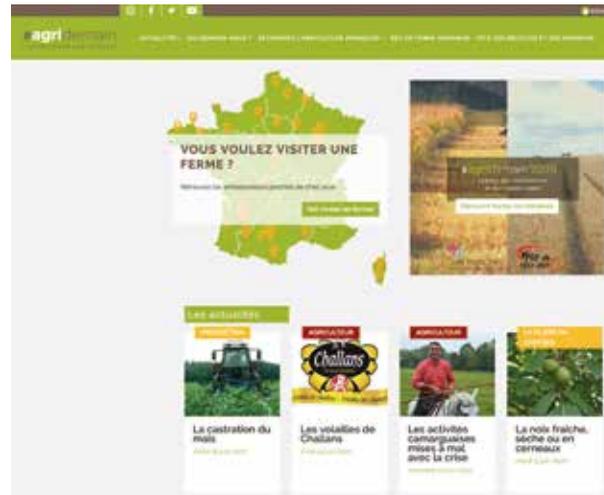
#agridemain est le premier mouvement national rassemblant les principales organisations professionnelles du secteur agricole, convaincues que l'agriculture française est une carte maîtresse pour l'avenir de notre pays.

Ces rendez-vous en ferme inconnue donnent notamment la parole aux agriculteurs et à tous ceux qui participent à la production agricole, en répondant à des questions concrètes de citoyens.

#agridemain entend aider les agriculteurs à amplifier leur communication, raconter leurs histoires, leurs réalités, leurs valeurs, leurs projets...

Tous les professionnels du secteur agricole qui souhaitent devenir ambassadeurs sont les bienvenus.

www.agridemain.fr



Agridemain est à suivre, à partager sur les réseaux sociaux Facebook, Twitter, Youtube et Instagram

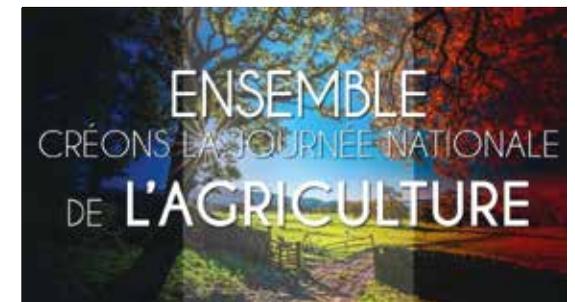
Du positif !

Dès le mois d'avril, les communicants de divers organismes ont échangé pour identifier les meilleures manières de mettre en avant l'agriculture de Saône-et-Loire auprès du grand public.



#onvounourrit

Le hashtag #onvounourrit est massivement relayé et amplifié via les réseaux sociaux. Un certain nombre d'agriculteurs.trices de Saône-et-Loire ont publié des photos ou de très courtes vidéos montrant simplement leur quotidien. La vidéo apparaît indéniablement comme le support actuel le plus apprécié du grand public et générant le plus de vues, de partages et donc d'impact.



TOUS À TABLE !

change.org

Une pétition circule sur Change.org : « TOUS À TABLE ! ». L'objectif est de remettre le manifeste au Président de l'Assemblée Nationale le 21 septembre 2020, pour l'inscription sur le calendrier républicain de la Journée Nationale de l'Agriculture ! Si vous aussi, vous souhaitez manger local et connaître l'origine et la fabrication de vos aliments. Si vous aussi, vous pensez que l'agriculture française est un atout qu'il faut développer et soutenir de manière spécifique, signez maintenant le manifeste sur change.org

Contact pétition Tous à table ! : merciagriculture@gmail.com

www.tousatable.net



Faciliter les échanges

La profession est en réflexion pour aider tout un chacun à expliquer simplement son métier et ses pratiques et partager avec ses voisins, avec les citoyens.



#AGRI LOVING

LA COMMUNAUTÉ DES AMOUREUX DE L'AGRICULTURE EN BFC

À l'initiative de cette campagne de communication, il y a d'abord et avant tout des agriculteurs du territoire de Bourgogne Franche-Comté qui appellent à oser !

Oser pour dire que oui, les agriculteurs, acteurs du monde agricole, osent innover, produire bien et bon, investir, être cultivés, aimer, se remettre en question et plus que tout osent être fiers. Pour que la société change de regard sur le monde et les pratiques agricoles. Pour que cette voix soit entendue.

Soyez nombreux à rejoindre la communauté et à utiliser, sur les réseaux sociaux notamment, le hashtag #agriloving.

www.agri-loving.fr



Rejoignez l'appel à Oser ! Oser défendre et valoriser le monde agricole !



Aurore Paillard, céréalière à Gergy

« Je suis une des ambassadrices d'Agri Loving. Parler de mon métier de manière simple et positive me permet de mettre en avant les bonnes pratiques et d'expliquer que mes produits sont sains et contrôlés. Je vais apprendre à encore mieux utiliser les différents réseaux sociaux pour amplifier l'impact.

J'ai envie de me lancer dans la production et transformation de fleurs de Safran. Vous pouvez découvrir mon projet et soutenir l'achat de 30 000 bulbes via la plateforme Miimosa ».

www.miimosa.com/fr/projects/creation-d-un-atelier-de-fleurs-de-safrans

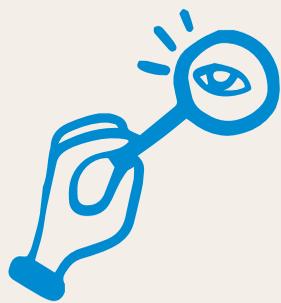
L'ATTITUDE ET LES MOTS

En tant qu'agriculteur, viticulteur, vous pouvez être potentiellement interpellé par des voisins ou être le sujet de commentaires sur les réseaux sociaux.

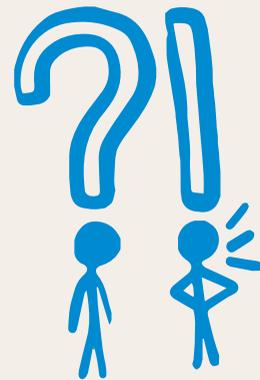
Voici quelques clés pour vous aider à adopter la bonne attitude et trouver les mots les plus appropriés.



1. La campagne est souvent idéalisée dans l'imaginaire collectif, nourri par **des clichés** véhiculés notamment par la publicité. Mais le cliché est réciproque car tous les néo-ruraux ne sont pas des bobos fermés et artificialisés. C'est à travers l'**échange** que l'on peut apprendre à se connaître et de là, avoir envie de se comprendre.



2. Il y a toujours une **ignorance**, une souffrance derrière un conflit et souvent une ignorance réciproque. La clé est d'aider les urbains qui arrivent à admettre la complexité de l'agriculture et, de temps en temps, aider les ruraux à comprendre ce qu'est un urbain, d'où il vient et ses besoins.



3. Dans un contexte de voisinage, ignorer l'autre peut être perçu comme un signe d'hostilité. Pourquoi ne pas provoquer l'échange, prendre l'initiative ? **Accueillir** le nouvel arrivant peut permettre d'instaurer un climat d'ouverture. L'agriculteur, le viticulteur, qui est sur le territoire parfois depuis longtemps peut, à travers ce geste, montrer un état d'esprit constructif.



BOITE À OUTILS

Voisinage en campagne : enfer ou opportunité ?

Une vidéo riche de conseils, réalisée par Passion Céréales : www.youtube.com/watch?v=1SbgV1bYDDg

Livret Comprendre le métier de viticulteur sur www.vins-bourgogne.fr

Questions / réponses sur les chartes de voisinage

Un flyer, à personnaliser, pour distribuer à son voisinage

à demander à l'Interprofession du Beaujolais ou à la Chambre d'Agriculture



"Le récit et la relation sont deux leviers pour réengager le dialogue. Les choses doivent être dites et partagées. Et si l'on replace chacun dans un ensemble plus large, que l'on prend du recul et de la hauteur, chacun retrouve sa juste place".

Frédéric Duval,

Président de l'Institut des Jeunes Elus, à Lyon



4. L'agriculture française, c'est une richesse, des valeurs, des produits authentiques et souvent renommés dont on est **collectivement fiers**. Preuve en est, le tourisme, la gastronomie, la culture mettent régulièrement en avant ce patrimoine.



5. L'agriculteur, Le viticulteur rend de **nombreux services** à l'échelle de sa commune, un aspect souvent méconnu et qui gagnerait aussi à être mis en lumière et valorisé.

6. Les réseaux sociaux sont empreints de narcissisme et d'agressivité. L'objectif des personnes qui s'expriment est d'obtenir un impact. L'objectif de l'agresseur est de médiatiser son action. L'amplifier servirait son jeu. Résister à la tentation de le faire savoir à la terre entière est déjà une façon de contrer et d'atténuer ce type de phénomène. Le droit est en train de s'organiser. Les gouvernements devraient à terme contraindre les différents réseaux à retirer ces messages et ces signes d'incivilité.



7. Si cela vous arrive, c'est rarement un cas isolé. La force de résistance contre ces pratiques d'agression est celle du collectif. Il ne faut pas répondre seul mais le pointer du doigt, en parler autour de soi et aux organismes agricoles et refuser de se poser en victime.



FICHE MÉMO

PRENDRE LES DEVANTS

ne pas attendre que les situations s'enlisent. Reconnaître ses erreurs.

OUVRIRE LES EXPLOITATIONS

créer des moments particuliers, à travers la saisonnalité.

MONTRER LA MODERNITÉ DE L'AGRICULTURE

pour lutter contre les clichés.

PROFITER D'OCCASIONS POUR TISSER DES LIENS

à travers l'école, les associations, les activités locales...

SOULIGNER LES POINTS COMMUNS

plutôt qu'opposer les agricultures, expliquer sa et les démarches.

S'ENTOURER EN CAS DE VIOLENCE

en s'adressant à un médiateur, au maire ou à des recours juridiques si nécessaire. Avec une efficacité discrète, sans amplification. Si possible FILMER avec son téléphone portable pour apporter des éléments de preuve.

Vous avez besoin d'appuis, de conseils ?

Contactez Benjamin Alban
Chambre d'Agriculture
06 86 98 01 90
balban@sl.chambagri.fr

ENEDIS & LA CHAMBRE D'AGRICULTURE 71

Un partenariat de longue date au service du développement du monde agricole.

Enedis entretient des relations privilégiées avec la Chambre d'Agriculture 71. Le point avec Alain Vitally, Directeur Territorial en Saône-et-Loire.

Enedis est le gestionnaire du réseau d'électricité au service de tous. Il remplit les missions de service public de distribution de l'électricité.

En quoi consiste le partenariat entre Enedis et la CA 71 ?

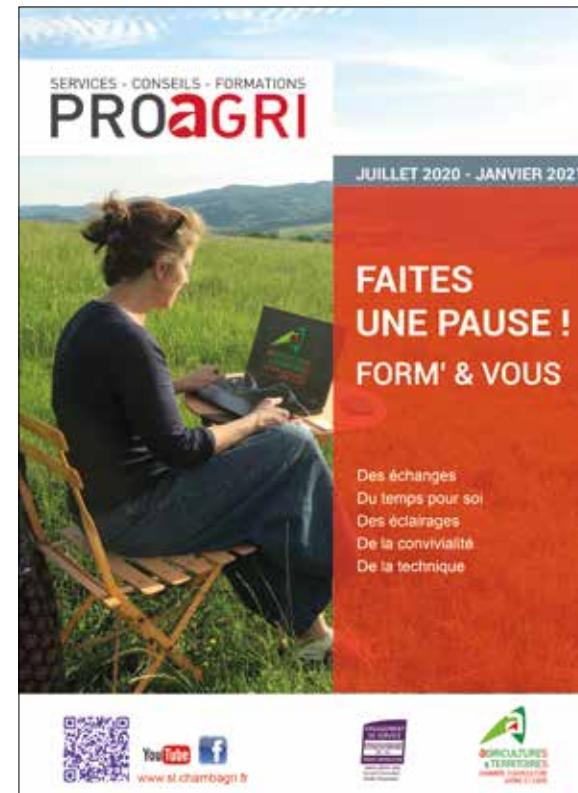
Le partenariat avec La Chambre d'Agriculture 71 constitue le lien entre Enedis et les agriculteurs. Devant l'exposition croissante des sites sur lesquels s'exercent les activités agricoles, il facilite les actions de sensibilisation et de prévention face au risque électrique ; il permet aussi d'accompagner les agriculteurs dans leurs démarches liées à leur activité en lien avec le réseau de distribution d'électricité. Un interlocuteur privilégié Enedis est dédié pour répondre aux questions et conseiller les

agriculteurs concernant divers sujets comme par exemple :

Le dépannage : en cas de coupures d'électricité, Enedis & la Chambre d'Agriculture 71 ont identifié les exploitations ayant une exigence particulière.

Le raccordement : Enedis raccorde les installations photovoltaïques situées sur des bâtiments agricoles mais également les installations de méthanisation que l'on trouve dans le monde agricole.

Enedis est très mobilisée dans sa campagne « Prudence sous les lignes » qui concerne la nature des risques induits par le travail agricole à proximité de ses ouvrages, les mesures de précaution et de sécurité à mettre en œuvre pour prévenir et réduire le risque électrique.



FORM' & VOUS !

C'est décidé, je veux souffler un peu, m'octroyer quelques jours pour voir autre chose... Alors, je prends le **calendrier formation** de la Chambre d'Agriculture, (joint au journal pour tous les agriculteurs, les viticulteurs), je l'épinglé dans mon bureau et je choisis le thème que je veux. **Un coup de fil, un mail ou une inscription en ligne et c'est réglé !**

Plus de **80** thématiques dont 1/4 de nouveautés, **25** lieux proches de chez vous. De l'échange, des éclairages, des apports, une réflexion pour avancer sur mes projets, en toute convivialité.

AGENDA



9 et 10 septembre

Gaec d'Argirey - Villers-Pater (70), 15 mns de Vesoul

Tech & Bio Elevage, le salon international des techniques agricoles bio et alternatives
www.tech-n-bio.com



Du 3 au 5 novembre

Mâcon - parc des expositions
Salon professionnel VineEquip
www.vinequip.fr

26 novembre

TROPHÉES DE L'AGRICULTURE

3^e édition de cet événement qui célèbre les initiatives et les succès en agriculture, viticulture... et se déplace sur le territoire à chaque nouvelle édition organisée par le Journal de Saône-et-Loire.



Marchés de Producteurs de Pays



3 Juillet **Sanvignes-les-Mines**

Place du Champ de Foire 15h à 19h

7 Août - Les Bizots, Base de Loisirs 17h à 21h

Restauration sur place proposée par les producteurs

4 Septembre - St Romain-sous-Gourdon

Salle des Fêtes 15h à 19h

2 Octobre - Le Breuil - Salle du Morambeau

15h à 19h

CONSULTATION CHARTE D'UTILISATION DE PRODUITS PHYTOPHARMACEUTIQUES

phase de consultation ouverte jusqu'au 30 juin. Vous pouvez formuler vos commentaires sur www.sl.chambagri.fr. Ils seront transmis à la Préfecture à l'issue de la période.

17 au 20 septembre

FOIRE ÉCONOMIQUE D'AUTUN - Parc des expos
Terreautois

RENDEZ-VOUS TECHNIQUES

PARLER DE MA FERME POUR LA TRANSMETTRE OU M'ASSOCIER

1^{er} septembre à Jalogny
Prenez le temps, de préparer votre discours de présentation à un candidat.
Contact : Manon Jasserand - 03 85 29 57 33
mjasserand@sl.chambagri.fr

FORAGE... RETENUE D'EAU... COMMENT STOCKER L'EAU ?

10 septembre à Charolles
Démarches à suivre, choix de la parcelle, conception du projet...
Contact : Bertrand Dury - 03 85 29 55 64
bdury@sl.chambagri.fr

METTRE EN PLACE LA DÉMARCHÉ HACCP SUR MON DOMAINE VITICOLE

22 et 23 octobre à Davayé
Une exigence réglementaire pour les structures ui produisent du vin !
Contact : Maxime Gazeau - 03 85 29 55 51
mgazeau@sl.chambagri.fr

ADOPTER LE REIKI POUR MES ANIMAUX

5 et 6 octobre, et 5 novembre à Charolles
8 et 9 octobre, et 6 novembre à St Germain du Bois
Méthode de soins dits «énergétiques». La démonstration est étonnante et efficace.
Contacts :
Charolles - Valérie fuzy - 03 85 24 27 81
vfuzzy@sl.chambagri.fr
St Germain du Bois - Justine Sabot - 03 85 98 14 15
jsabot@sl.chambagri.fr



AGRICULTURES & TERRITOIRES
CHAMBRE D'AGRICULTURE SAÔNE-ET-LOIRE



www.sl.chambagri.fr

VOUS AVEZ UNE QUESTION ? UN PROJET ? CONTACTEZ-NOUS, NOS ÉQUIPES SONT À VOTRE ÉCOUTE > 03 85 29 56 24 - accueil@sl.chambagri.fr

COMPLÉMENTERRES | Chambre d'Agriculture de Saône-et-Loire

Maison de l'Agriculture 59 rue du 19 mars 1962 - CS 70610 - 71010 Mâcon Cedex
Tél. : 03 85 29 55 50 - Fax : 03 85 29 56 55 - Courriel : accueil@sl.chambagri.fr - www.sl.chambagri.fr
Crédits photos : Chambre d'agriculture, l'Exploitant Agricole de Saône-et-Loire, Bienvenue à la ferme, J'veux du local, Assoc. des maires ruraux, Département de Saône-et-Loire, Agridemain, Agriloving, ENEDIS, Rédaction : Cynthia Gandour et collaborateurs Chambre
Coordination : SARL SEPASAL - Conception graphique : David Giraudon
Imprimerie : Comimpress





La crise a au moins permis à tout un chacun de se recentrer sur ses priorités et elle aura ramené la nourriture et l'agriculture à leur première place, c'est à dire à l'essentiel. Les agriculteurs, les viticulteurs n'attendaient pas de merci mais simplement être reconnus pour leur professionnalisme.